



Chèvre Feuille

n° 37 décembre 2021



Édito

Chers (ères) ami (e) s,

À l'approche des fêtes, le conseil d'administration de l'ASP Chèvre des Fossés tient avant toute chose à vous souhaiter de profiter pleinement de vos proches en cette fin d'année, et d'aborder l'année 2022 avec optimisme et sérénité.

2021 n'aura peut-être pas été des plus faciles pour nombre d'entre-nous, et le monde associatif a, lui aussi, été tout particulièrement touché par les privations dues à la pandémie. Notre association n'a pas échappé à la règle, et a connu un premier semestre particulièrement compliqué : équipe essoufflée, et peu accoutumée à l'univers de la visioconférence !

L'été 2021 nous aura permis de nous retrouver : tout d'abord à l'occasion d'une AG certes retardée, mais en présentiel ! De cette AG est née une équipe renouvelée, miraculeusement pleine d'énergie pour profiter d'un contexte sanitaire "plus libertaire" au 2ème semestre 2021... : Présence sur 3 salons à l'automne, dont l'un a pu accueillir notre concours annuel de la race. Reprise de la communication auprès de nos adhérents. Reprise de dossiers de fond "laissés en suspend", dont certains devraient aboutir début 2022... Nous espérons vous les présenter dans nos prochains bulletins associatifs !

A très bientôt en 2022 ! Le CA ASP Chèvre des Fossés
Karine Guérin ASP



Sommaire

- ⇒ **Retour Capr'inov par Jacky H .**
Page 2
- ⇒ **Salon d'Alençon par Mathias C .**
Page 3 à 5
- ⇒ **Couleur « Sauvage » par Mathias C.**
Page 6 et 7
- ⇒ **Eco pâturage : article ,enquête Reporterre**
Page 8 et 9
- ⇒ **Inventaire ,site « Races locales caprines**
Page 10 à 12
- ⇒ **La formation élevage par Laetitia**
Page 13
- ⇒ **L'Infirmierie ,Capr'infos**
Page 14
- ⇒ **Notre sapin « après » Noël ,témoignage**
Page 15
- ⇒ **René nous raconte !: Fable actuelle**
Page 16
- ⇒ **Prochaine assemblée Générale 2022**
29 Janvier 2022
Page 17



Retour de Capr'Inov 24 et 25 novembre 2021 par Jacky HAMIOT



Capr'Inov, dans le département des « deux chèvres », c'est le salon de la filière caprine avec 80 % de la surface d'exposition consacré à la nutrition animale, au matériel de traite et fromager, aux constructions de bâtiments, aux financeurs et aux organismes agricoles.

En plus des deux races Alpine et Saanen, était invitée la race espagnole, la Malaguená

Cette année, un focus particulier était pointé sur les races à petit effectif.

CAPGENES avait donc convié la Lorraine, la Poitevine, l'Angora, la Rove, la Pyrénéenne, et la Fossé (la Corse n'étant représentée que par ses fromages vu les contraintes d'un tel déplacement) à venir se présenter sur le thème « s'installer en race locale ».

Avec René MOREL, après nos passages sur le podium avec présentation des chèvres et bouc, et explicatif sur la chèvre des fossés, deux porteuses de projets fromagers nous ont contacté : l'une sur la région de Dieppe, et l'autre sur l'île de Molène . A suivre

Merci à Pierre MARTIN de CAPGENES pour la visibilité donnée aux races locales dans le cadre de Capr'Inov, et merci aussi pour l'organisation de notre venue, passages sur le podium à raison de deux par jour, conférences, hébergement et affouragement des chèvres et des chevrillers des races à petit effectif.





Reportage : Par Mathias : Rassemblement Annuel 2021

60 - 4 NOVEMBRE

AU FIL DE L'AC

CULTEUR NORMAND

RACE LOCALE

Alençon (page 3 à 5)

Les chèvres des fossés, en mal de femelles, concourent à Alençon

Les chèvres des fossés ont leur concours au Salon tous paysans, à Alençon, samedi 13 novembre 2021. Mathias Clémence, secrétaire de l'association de sauvegarde et de protection, raconte une race sur la pente ascendante et attachante.

« En Normandie, on compte seulement cinq éleveurs qui traitent des chèvres des fossés », chiffre Mathias Clémence. Avec sa femme, Aurélie, ils en élèvent à Saint-Martin-de-Bonfossé (50). Si le couple trayait un troupeau de 50 têtes dont le lait était transformé par un voisin, il a pris la décision en 2019 de passer en allaitant. « On a une activité de pension de chevaux, qu'on a développée », justifie Mathias Clémence, qui est aussi négociant de bestiaux et surtout passionné par la chèvre des fossés. Après avoir été président de l'association de sauvegarde et de protection (ASP) des chèvres des fossés, il en est le secrétaire. « Ma passion, je ne l'explique pas. C'est comme ça. » Mathias Clémence décrit un animal « petit (35-40 kg pour les femelles adultes), rustique mais sensible aux parasites, espigle et bagarreur. Si une dominante se couche aux cornadis, elle peut cartonner toutes celles qui essaient de s'ap-

procher à 4 m ». Mais quand il arrive dans le champ et leur dit « Eh tu viens ! », le troupeau déboûle et ne le lâche plus. « Elles me suivraient au bout du monde. »

80 % D'AMATEURS

« Sur les 260 adhérents que compte l'association de sauvegarde et de protection des chèvres des fossés, 80% sont des amateurs, qui possèdent entre 1 et 5 chèvres. On compte une douzaine d'éleveurs fromagers, une dizaine d'éco-pâturiers. Le conservatoire du littoral possède 80 bêtes, le conservatoire des espaces naturels de Normandie près de 90. C'est parfois difficile de se regrouper », décrit Mathias Clémence. Alors, s'il est bien un événement que les férus de la race ne manquent pas, c'est le concours annuel de la race. Que l'association adosse à chaque fois à un événement, à tour de rôle en Bretagne, Normandie, Pays-de-la-Loire. « C'est notre na-



Mathias Clémence travaille à l'extérieur mais il élève les chèvres avec sa femme. « Elles me suivraient au bout du monde », s'amuse-t-il. DR

tional », souligne-t-il sourire en coin. Et de préciser : « normal, c'est le seul concours ». Cette année, rendez-vous est pris au Salon tous paysans à Alençon. Les inscriptions sont ouvertes aux adhérents inscrits au livre généalogique. « On juge les critères de la race : poils longs, tous les coloris acceptés sauf chamoisé qui rappelle la race Alpine, petites oreilles, aplombs droits, bon bassin, ligne de dos. »

RACE PATRIMONIALE

L'ASP des chèvres des fossés travaille à « améliorer la professionnalisation des éleveurs, sans défavoriser les amateurs. Notam-

ment en développant le nombre de femelles ». Celle qu'on appelle « la vache du pauvre jusque dans les années 1970-1980 », il restait 80 chèvres et boucs. Un plan de relance a été mis en place, la race a été sauvée entre autres grâce à l'écomusée du pays de Rennes et à quelques passionnés. Aujourd'hui, on compte 2 000 femelles. » En Normandie, la chèvre des fossés bénéficie de l'engagement de président de la Région Hervé Morin pour la sauvegarde des races locales. « Un jeune qui

s'installe bénéficie d'une aide de 100€/femelle », apprécie Mathias Clémence. Mais, car il y a un mais, le cheptel ne compte pas encore assez de femelle pour installer tous ceux qui en font la demande. « Toutes mes femelles à naître sont déjà vendues sur l'année à venir, voire un an et demi. »

L'ASP fait office de pépinière de chevrette : elle en achète 20 par an, qu'elle revend prêtes à produire en un seul lot pour installer un jeune. Seule condition : qu'il soit trayeur. ■

JULIE PERTIAUX

www.salon-tous-paysans.fr



Cinq couleurs sont autorisées dans les standards de la race. « On n'accepte pas le chamoisé ». DR

RASSEMBLEMENT ANNUEL 2021



Cette année notre rassemblement annuel se tenait en Normandie dans le département de l'Orne lors du salon « tous Paysans » à Alençon les 13 et 14 novembre dernier.

Ce salon tout public se veut être une vitrine de l'élevage avec de multiples concours bovins, un concours avicole, des présentations de races locales Normande et cette année il accueillait notre rassemblement-concours !

Après une année 2020 sans rassemblement (contexte sanitaire...), nous étions heureux de nous réunir et de rencontrer le public nombreux et intéressés par notre chèvre.



Cette année, 45 animaux venus de 7 élevages ont été jugés pendant ces deux jours, le jury se composait de deux éleveurs n'ayant pas d'animaux en compétition à savoir : Karine Guérin et le jeune retraité de l'écomusée du pays de Rennes Jean Paul Cillard.

Les rassemblements sont l'occasion de juger et d'apprécier une partie du cheptel de notre race en un même lieu, cela permet de voir l'évolution de la race dans le temps.

Le concours proprement dit se composait de 4 sections : boucs adultes (3 ans et plus), jeunes boucs (1 et 2 ans), chèvres adultes et jeunes chèvres ; un concours de lot d'élevage (1 bouc et 2 chèvres appartenant au même éleveur) fut également organisé.

PALMARÈS DU CONCOURS :



Section boucs adultes :

- 1- **Odin du Littoral** né au conservatoire du littoral de la Manche et appartenant à Jacky Hamiot (72).
- 2- Nika de la Bintinais né et appartenant à l'écomusée du pays de Rennes(35).
- 3- Michel de la Huberdière né et appartenant à Christophe Varin (50).

Odin du Littoral

Section jeunes boucs :

- 1- **Read'hot des ptits cillos** né et appartenant à Anthony Crespin (50).
- 2- Robinson de la Huberdière né chez Christophe Varin et appartenant à Mathias Clémence.
- 3- Ramsès de st martin né chez Mathias Clémence et appartenant à Yann Varin.

Section Chèvres adultes :

- 1- **Oula de la Bintinais** né et appartenant à l'écomusée du pays de Rennes (35).
- 2- Micelle de la Brèche née et appartenant à Yann Varin (50).
- 3- Opale de la Bintinais, née et appartenant à l'écomusée du pays de Rennes (35).

Section jeunes chèvres :

- 1- **Pipasol de St Martin**.
- 2- Polled de st martin.
- 3- Rasta de St Martin, toutes trois nées et appartenant à Mathias Clémence.



Pipasol de St Martin

LOT D'ÉLEVAGE :

1- Écomusée du Pays de Rennes

Fabrice Jan et Jean Paul Cillard en compagnie du lot d'élevage de l'écomusée



2- Lot de Mathias et Aurélie Clémence

3- Lot de Anthony Crespin **MEILLEUR ANIMAL DU CONCOURS** : *Read'hot des p'tits cllos à Anthony CRES-PIN (50).*



Un week-end bien chargé où nous avons pu admirer de beaux animaux et constater l'homogénéisation du cheptel. Nous avons pu également échanger avec des passionnés de la race et des adhérents venus à notre rencontre.

Nous vous attendons nombreux l'an prochain lors de notre prochain rassemblement qui se tiendra en **Bretagne à l'écomusée du pays de Rennes-ferme de la Bentinais** en septembre prochain.

Reporter: Mathias CLEMENCE



Couleurs « sauvage » versus « chamoisée » chez la chèvre des fossés



Il me paraissait important de faire un petit article sur la couleur «sauvage» chez la chèvre des fossés. En effet, beaucoup d'éleveurs confondent ce patron de robe avec la couleur «chamoisée», typique de la chèvre Alpine.

Bel exemple de chèvre de couleur sauvage



On entend beaucoup de gens s'étonner devant cette robe, prétextant que ces animaux sont mal typés, avec un coloris rappelant celui de la chèvre alpine.

Il n'en est rien : cette couleur, typique de la chèvre des fossés, est parfaitement acceptée par le standard. D'après nos recherches iconographiques, elle était même fortement présente par le passé, beaucoup plus que les couleurs grises ou panachées. C'est la couleur traditionnelle des chèvres sauvages (d'où son nom) comme le bouquetin des Alpes par exemple.

Les différences entre les patrons de robe chamoisé et sauvage sont les suivantes : Chez la chèvre « sauvage », la robe est brune (de beige à marron foncé). L'arrière des pattes, le ventre, le tour d'oreille et la tête sont nettement de couleur claire, alors que chez la chèvre « chamoisée » le ventre, les pattes et la tête sont nettement noirs.

Attention : Une couleur se cache souvent derrière l'autre... un animal de couleur sauvage peut assez fréquemment donner des produits de couleur chamoisée et inversement. C'est pourquoi nous déconseillons de garder les chevreaux mâles de couleur sauvage pour la reproduction. Ce conseil ne s'applique néanmoins pas aux femelles.

A noter : Les animaux de couleur chamoisée sont tous considérés hors standard.



Eglantine, chèvre «fondatrice» issue des premiers collectages - photo datant de 1995. Cet animal, de couleur chamoisée (membres et devant de la tête intégralement noirs), avait certainement un peu de sang Alpin dans ses origines.

Au moment de la collecte des derniers spécimens dans les années 1990, un certain nombre d'animaux présentaient le coloris chamoisé (avec des poils longs). Cette couleur a été depuis délibérément écartée par sélection, ce afin d'éviter toute confusion avec d'éventuels croisements avec la race alpine.

A noter : Aujourd'hui, la majorité des animaux sont de robe panachée (noir ou gris), mais cette couleur était peu présente dans la population d'origine. Elle est maintenant majoritaire du fait de la sélection de plusieurs élevages importants.

Quelques exemples :

Bouc de couleur chamoisée (exclus) :

Bien que de toison longue, ce mâle présente nettement :

- la face entière noire (dite « bagder face »)
- le ventre noir
- les pattes intégralement noires



=> ROBE CHAMOISEE



Chèvre de couleur sauvage :

Toison mi-longue, conforme au standard « femelles »

- la face est dite à barrette (détail en partie masqué par une panachure en tête)
- l'arrière des pattes est nettement de couleur claire par rapport au devant.
- le ventre est très clairement de couleur claire

=> ROBE SAUVAGE (PANACHEE)

Chèvre de patron sauvage avec panachures :

Toison longue, conforme au standard « femelles »

- la face est dite à barrette (barrette de faible étendue, limitée à un petit sourcil au dessus de l'œil)
- l'arrière des pattes est nettement de couleur claire par rapport au devant.
- le ventre est très clairement de couleur claire
- panachure en forme de ceinture au milieu du corps. Également repérable à : étoile frontale, marque blanche sur le devant de du membre arrière gauche.

=> ROBE SAUVAGE PANACHEE



Chevrette de couleur sauvage (à gauche) et sa sœur (à droite) de couleur « eu mélanique noire et feu, ventre clair avec panachures » dite plus souvent « noire à barrette ».

En conclusion :

N'oublions pas que la couleur n'est pas le seul critère permettant d'affirmer qu'un animal est bien une chèvre de race «des fossés».

Rappelons nous que la chèvre des fossés est une race issue d'une large population s'étendant à l'origine de l'embouchure de la Seine à l'embouchure de la Loire. Cette population était non standardisée sur la couleur. C'est une de ses caractéristiques fondamentale.

Ainsi, le type, la taille, la forme de la tête, l'ossature, le cornage, la longueur et la texture du poils (présence de bourre) sont des critères aussi essentiels que la couleur et qui définissent ensemble le standard de notre race.

Rédacteur: Mathias CLEMENCE
ASP Chèvre des Fossés

Business et éco blanchiment, les dérives du pâturage en ville



Enquête : novembre 2021

REPORTERRE - *Le quotidien de l'écologie*

L'éco pâturage est de plus en plus utilisé en ville, par des agriculteurs et certaines entreprises. Mais entre business et éco blanchiment, utiliser des animaux pour entretenir les espaces verts fait parfois polémique.

En 2018, quand Sébastien Guilhemjouan s'est lancé dans l'élevage de vaches et de moutons dans le sud de la Vendée, l'éco pâturage a été une aubaine pour lui. Le recours aux animaux par les collectivités locales pour entretenir les espaces verts a ouvert à l'éleveur « des surfaces de pâturage qui n'étaient pas forcément accessibles ». « Mon troupeau servait à entretenir des zones protégées [1] et ça m'assurait un revenu complémentaire », résume-t-il. À cette époque, il était l'un des premiers à proposer ce service dans le département.

En quelques années, l'éco pâturage, cette forme de gestion des espaces verts économique et jouissant d'une image écologique, s'est rapidement développé en France, notamment en raison de la forte demande des collectivités et des entreprises. Le premier réseau professionnel du secteur qui regroupe 150 écopâturiers, parle aujourd'hui d'une « croissance du marché à 20 % ». Un débouché non négligeable pour les éleveurs, qui peinent très souvent à se sortir des revenus. Selon l'Insee, en 2019, près de 13 % des éleveurs bovins et 30 % des producteurs de caprins et d'ovins se trouvaient dans une situation où ils ne touchaient aucun revenu, voire où leur activité était déficitaire.



C'est cependant l'univers des paysagistes et non pas celui des éleveurs qui bénéficie le plus de l'engouement autour de « l'animal en ville ». De plus en plus de prestataires de ce secteur d'activité achètent des troupeaux qu'ils dédient strictement aux espaces verts, négligeant les raisons historiques de l'élevage. Le réseau Animal et cité observe que ces acteurs extérieurs au monde agricole représentent « un tiers des nouveaux entrants sur le marché ».

« Il n'y a rien de surprenant à ce succès des paysagistes, dit Corinne Eychenne, géographe à l'université de Toulouse et spécialiste du monde pastoral. La plupart des collectivités ne cherchent pas à "réagricoliser" la ville en faisant revenir le monde paysan. Elles cherchent surtout à convoquer une image de la campagne pour se valoriser. C'est un travail de mise en décor, pas d'élevage. »

Cette réalité, Sébastien Guilhemjouan en a pris conscience brutalement lorsque plusieurs de ses agneaux ont été retrouvés morts dans un parc. « La mort est habituelle dans un élevage. Ça ne plaît à personne, mais ça arrive tout le temps. Là, les agneaux morts ont choqué. La commune a aussitôt rompu le contrat », raconte l'éleveur vendéen.



Dans le cadre de la gestion d'espaces verts urbains par éco pâturage, la ville de Lille a utilisé 140 moutons et 10 chèvres en 2019.

« À la fin, ça donne des greens de golf »

« On voit arriver des entreprises qui font de l'éco pâturage juste pour se faire du fric, regrette Alain Divo, l'éleveur ayant déposé la marque « éco pâturage » en 1991. Elles utilisent des bêtes de réforme, ou étrangères n'ayant rien à voir avec la biodiversité locale. À la fin, ça donne des greens de golf. »

Pour ce producteur de viande en circuit court travaillant dans la région parisienne, la gestion des espaces verts n'a de sens qu'au regard d'un cahier des charges, notamment l'utilisation de « races patrimoniales adaptées aux écosystèmes locaux », et l'utilisation des troupeaux sur des espaces nécessitant d'être protégés ou restaurés, comme les zones Natura 2000. Craignant de voir son modèle dilué dans l'offre croissante du marché et ses « dérives », Alain Divo a décidé il y a trois ans de fonder la Fédération française d'éco pâturage, qui regroupe désormais, sur le modèle de la cooptation, une trentaine d'éleveurs et 6 000 bêtes.

Pour l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), cette méfiance à l'égard des nouveaux acteurs peut se comprendre, mais ne doit pas conduire à une rupture entre les deux univers : « Nous avons conscience qu'on ne s'improvise pas éleveur en un claquement de doigts. Nous expliquons bien à nos membres que ces nouvelles pratiques nécessitent des compétences dédiées et qu'il y a des enjeux, comme la protection des races locales », explique Justine Campredon, chargée de projets pour le syndicat des paysagistes. Cela s'est traduit par la mise en œuvre de plusieurs actions de sensibilisation, comme la publication, dès mars 2017, d'une règle professionnelle visant à encadrer la pratique.



La voie du pastoralisme urbain

Rejetant le terme d'« éco pâturage », certains éleveurs en ville préfèrent parler de « *pastoralisme urbain* ». C'est le cas de la Bergerie urbaine et de son troupeau de quarante têtes à Lyon, ou de l'association Clinamen et de la coopérative des Bergers urbains, qui travaillent de concert en Seine-Saint-Denis depuis 2012. Pour eux, le pastoralisme urbain consiste à s'inspirer des méthodes de l'élevage extensif tel qu'il est pratiqué depuis des siècles dans les vallées montagnardes.

« On me dit tout le temps que j'éco pâture, mais non, je fais du pastoralisme et de l'élevage comme on en fait depuis des millénaires, dit Julie Lou Dubreuilh, de Clinamen. L'entretien des pelouses de montagne grâce à cette activité a prouvé qu'elle était écologique sans que l'on ait besoin d'ajouter le préfixe "éco". » Dans les 420 hectares du parc Georges Valbon, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), le troupeau de l'association déambule en libre parcours, sans clôture, sous le regard quotidien d'un berger qui déplace régulièrement le troupeau pour éviter tout « *surpâturage* » ou « *sous-pâturage* ».

« C'est la présence d'un berger permanent qui change tout, argue Julie Lou Dubreuilh. Si on laisse les moutons brouter derrière une clôture, il n'y a personne pour contrôler les interactions et pour répondre aux questions du public. » Pour elle, l'objectif est de « *déconstruire l'image de l'animal comme objet mignon* » et de rappeler que « *celui qui broute est le même que l'animal dans nos assiettes, et qu'il n'y a là rien de mal, que ça ne va pas forcément à l'encontre du bien-être animal* ». Tous les éleveurs et éleveuses interrogés dans cet article élèvent leurs bêtes afin de produire de la viande.



Bastien Boyer, de la Bergerie urbaine, remet en question jusqu'au gain écologique de l'éco pâturage paysager : « On oublie que le mouton, en émettant du méthane, a un poids écologique, rappelle-t-il. Pour le diminuer, on défend un modèle où l'animal a plusieurs vocations, dont le fait d'être nourricier. En faire juste des tondeuses, c'est grossir l'empreinte écologique. » D'autant plus qu'en se développant, explique-t-il, « certaines entreprises paysagistes transportent leurs troupeaux sur plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres ». À cette « *forme d'industrialisation* », il préférerait voir des « *petites structures urbaines essaimer un peu partout, à la manière des jardins partagés* ». Les représentants des paysagistes jugent les critiques infondées sur la gestion des troupeaux : « Sur le terrain, les entreprises se forment auprès d'éleveurs ou de bergers, voire parfois s'associent avec eux, donnant naissance à des structures hybrides », explique Justine Campredon, du syndicat des paysagistes.

Les critiques formulées par les partisans du pastoralisme urbain à l'encontre des paysagistes dénotent aussi d'une peur de la récupération à des fins d'éco blanchiment. En effet, pour Bastien Boyer, une partie des prestations d'éco pâturage sert aujourd'hui à offrir une publicité verte pour des entreprises par ailleurs peu écologiques, comme Amazon.

Pour contrer ce phénomène, il propose que son activité soit considérée non pas comme un service marchand, mais comme un retour de l'élevage en ville, une composante de l'agriculture urbaine qui participe à la gestion des espaces verts. Une position que rejoint Julie Lou Dubreuilh, pour qui « *la ville a une qualité indéniable, celle de regrouper la population nécessaire au développement de l'agriculture sans chimie et sans pétrole, et dont on aura besoin à l'avenir* ».

C'est maintenant que tout se joue...

Mon Inventaire 2022

Pour conserver le patrimoine biologique et la diversité génétique et être ainsi en mesure de répondre aux attentes de l'agriculture de demain.

Pour conserver ce patrimoine génétique ***il est important de mettre à jour annuellement*** les inventaires et c'est tout l'intérêt de l'association afin de suivre l'évolution démographique de la race et suivre l'évolution de la consanguinité. Pour aider à l'actualisation des inventaires Capgènes et Idele ont mis en place une interface de consultation et de téléchargement de votre inventaire. Pour vous connecter, il suffit d'être **adhérent à l'association ASP** et d'avoir une **adresse mail valide**.

Comment ça marche?

Préalable : Nous vous rappelons qu'il faut être adhérent à l'ASP et avoir une adresse mail à jour à l'association

3 cas de figures vous sont proposés:

- Vous êtes déjà inscrit sur le site Races-Caprines locales.fr
Allez à la phase 2
- Vous ne possédez pas de compte Races- Caprines et que vous aviez déjà réalisé des inventaires ils sont connus de l'ASP
Allez à la phase 1
- Vous n'aviez jamais réalisé votre inventaire ou bien vous n'êtes pas à l'aise avec l'informatique
Passez à la phase 3

Phase 1

Connectez vous sur le site: [Races-Caprines- Locales.fr](http://Races-Caprines-Locales.fr)

Pour le mot de passe , ne cherchez pas !
Vous n'en avez pas ! Vous devez cliquer sur « Mot de passe oublié » .

Ce mail vous est envoyé en instantané :

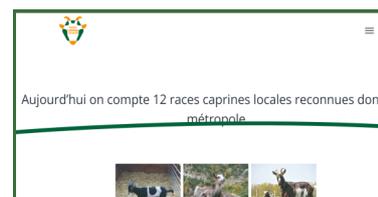


Il vous invite à « Créer mon mot de passe »

À savoir : Qu'en cliquant sur cette invitation ,vous n'aurez pas pour autant accès à votre inventaire , il vous faudra patienter quelques jours.

Pourquoi? : CAPGENE vérifie chaque demande et pour des raisons d'organisation les transmet par « Paquet » au service informatique , qui ensuite crée le compte

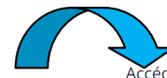
Vous avez obtenu votre mot de passe , super . ***C'est parti!*** Phase 2



Phase 2

Vous êtes connecté

Ps: Pour l'identifiant vous pouvez également utiliser votre numéro d'élevage, celui qui à 8 chiffres et commence par votre département



Accéder à mon inventaire

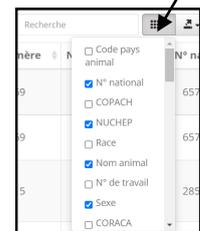
Votre inventaire!

N° national	NUCHEP	Nom animal	Sexe	Date de naissance	N° national père	Nom du père	N° national mère	Nom de la mère	N° national grand-père maternel	Nom grand-père maternel
28531480214	35076025	OCHO de la Bintinais	2	16/03/2018	28531450057	LURON de la Bintinais	28531461069	MENTHE de la Bintinais	65779830014	JOBLANDIN de la Cote
28531480215	35076025	OUAJNA de la Bintinais	2	16/03/2018	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS	28531461069	MENTHE DE LA BINTINAIS	65779830014	JOBLANDIN de la Cote
6588860002	35076025	RADJA de la belle branche	2	04/03/2020	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480215	OUAJNA DE LA BINTINAIS	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS
6588860003	35076025	RAMONA de la belle branche	2	04/03/2020	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480215	OUAJNA DE LA BINTINAIS	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS

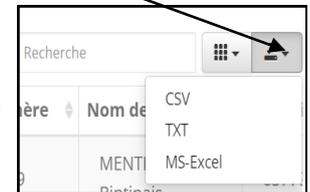
Mon inventaire

Partenaires

Cliquez sur le menu déroulant, cochez ou décochez les colonnes que vous souhaitez voir apparaître



Pour télécharger, cliquez sur l'icône sur le format MS-Excel



l'icône export-inv-rfe apparaîtra sur votre bureau, ouvrez le et..., il ne vous reste plus qu'à le compléter ou à le modifier

Microsoft Excel interface showing the downloaded inventory file. The table content is as follows:

N° national	NUCHEP	Nom animal	Sexe	Date de naissance	N° national père	Nom du père	N° national mère	Nom de la mère	N° national grand-père maternel	Nom grand-père maternel
28531480214	35076025	OCHO de la Bintinais	2	16/03/2018	28531450057	LURON de la Bintinais	28531461069	MENTHE de la Bintinais	65779830014	JOBLANDIN de la Cote
28531480215	35076025	OUAJNA de la Bintinais	2	16/03/2018	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS	28531461069	MENTHE DE LA BINTINAIS	65779830014	JOBLANDIN de la Cote
6588860002	35076025	RADJA de la belle branche	2	04/03/2020	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480215	OUAJNA DE LA BINTINAIS	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS
6588860003	35076025	RAMONA de la belle branche	2	04/03/2020	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480215	OUAJNA DE LA BINTINAIS	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS
6588860001	35076025	RICARDO de la belle branche	1	04/03/2020	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480215	OUAJNA de la Bintinais	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS
6588860001	35076025	SYLVIO de la belle branche	1	28/03/2021	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480214	OCHO de la Bintinais	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS
6588860001	35076025	SALTO de la belle branche	1	29/03/2021	28531450074	LOMIG de la Bintinais	28531480214	OCHO de la Bintinais	28531450057	LURON DE LA BINTINAIS

Ensuite envoyer le fichier à l'adresse mail de Louise JOLY Idele :

louise.joly@idele.fr

Phase 3

Vous n'aviez jamais réalisé votre inventaire ou bien vous n'êtes pas à l'aise avec l'informatique



Besoin d'aide:

Tél: 07 83 61 48 64

Serge BARRE ASP

À envoyer à : Louise JOLY, Institut de l'Elevage, Département génétique et phénotype, Service gestion et sélection des populations, 9 allée Pierre de Fermat, 63170 Aubière
Tél : +33(0)4 43 76 06 88, Port: +33(0)6 98 27 77 26, Mail : louise.joly@idele.fr

Proposition de formation élevage

Elever un cheptel de Chèvres ou de moutons

Formation d'une demi-journée



Cette proposition de formation à deux niveaux s'adresse aux particuliers et aux éleveurs de petits ruminants.

Dans le premier niveau, vous découvrirez les bases indispensables pour soigner votre cheptel dans votre ferme ou jardin.

Et pour le second niveau de perfectionnement nous aborderons des sujets tels que: l'alimentation, la vermifugation naturelle. Les soins des pieds, les besoins sociaux, les particularités des clôtures et des abris, la gestion des mâles, les maladies, etc....

Dates des prochaines sessions:

- ⇒ Premier niveau: 19 février 2022
- ⇒ Deuxième niveau : 08 janvier 2022

Durée de la formation :3 heures 30



Formatrice: **Aziliz Kappler**,
vétérinaire, membre du GIE
Zone verte



Formatrice: **Laëtitia Benoit**,
éleveuse de chèvres des fos-
sés et productrice de fromage
de chèvre.



- * Lieu de formation: Chèvrerie de
Keraden, Keraden 29690 BERRIEN
- * Coût de la formation: 30 euros



A contacter

pour réserver votre Session :

Tél: 06 74 62 53 95 ou 06 75 86 66 15

Site: <https://formationchevresetmoutons.wordpress.com>



Le Coin de l'infirmier

Pensez au parage de vos chèvres pour une meilleure santé du troupeau !

Le bulletin d'information spécial caprin mensuel de la Chambre d'agriculture de Bretagne

Elevage (par Oriane Robinne, Innoval)

Pourquoi tailler les onglons ?

Comme un ongle, le pied d'une chèvre comporte une partie externe dure et durable et une partie reliée à la chair par un approvisionnement en sang et des terminaisons nerveuses (figure 1). Le parage des chèvres est une pratique permettant de corriger l'excès de corne sur les onglons au cours de la vie de l'animal. Dans son milieu naturel, la corne du pied s'use naturellement grâce à l'environnement rocheux, plus dur qu'en élevage (litière paillée, caillebotis, etc.). En effet, les sols ne sont pas forcément adaptés pour cette usure naturelle (litière paillée, caillebotis, etc.), entraînant une pousse excessive de la corne : les onglons poussent jusqu'à se refermer sous le pied, recouvrant complètement la sole (figure 2), handicapant la démarche de la chèvre et lui causant de la douleur, pouvant même aller jusqu'à des maladies infectieuses. Les effets seront également indirects, à savoir l'empêcher d'accéder correctement à la nourriture et provoquer des carences liées à la sous-alimentation.



Les moutons et les chèvres élevés dans des environnements humides et boueux et dont les pieds ne sont pas taillés régulièrement sont très exposés aux problèmes de pieds, tels que le piétin (notamment pour le mouton). Cela entraîne des boiteries, une diminution de l'état corporel, une baisse de la production laitière et une baisse des capacités de reproduction.

Quand parer les onglons ?

Une chèvre peut être parée à partir d'un an. En fonction de l'environnement dans lequel vivent les chèvres et de leur régime alimentaire, certains animaux ont besoin que leurs pieds soient taillés toutes les 6 semaines à 2 mois. Un minimum de 2 à 3 fois par an est essentiel pour presque tous les animaux, quel que soit leur régime alimentaire ou leur environnement. Les animaux dont l'alimentation est riche en énergie et en protéines ont tendance à avoir des onglons qui poussent plus rapidement. Les animaux qui ont accès à des surfaces dures et à des aires de jeu usent naturellement l'onglon et nécessitent des parages moins fréquents. Attention cependant à ne pas tailler les onglons des chèvres juste avant la reproduction (pas moins de 3 semaines avant la repro), pendant la gestation et à la mise bas. Cette pratique entraîne une gêne occasionnelle (la chèvre ne s'habitue pas tout de suite à sa nouvelle coupe de corne), stressant l'animal et donc perturber son cycle naturel et ses performances.





Mon beau SAPIN après Noël!

Au Québec, après les festivités de Noël, les québécois trouvent une façon bien originale de donner une « seconde vie » à leur sapin de Noël.

Avec le temps, ils ont trouvé une façon plutôt étonnante de recycler leurs sapins. Ils les donnent à leurs chèvres.

« Les chèvres raffolent des sapins de Noël. En l'espace de 24 heures, elles vont manger les branches et l'écorce de l'arbre. »

« C'est dans leur nature, les chèvres, ce sont des mangeuses de branches. Si tu les mets à l'extérieur, elles vont manger des branches, elles vont manger du foin aussi, ça ressemble un peu à des chevreuils, explique Stéphan Perreault, éleveur ».



« Si on leur offre du foin ou des sapins, elles vont choisir les sapins en premier. »

Avant qu'un sapin ne se retrouve dans notre salon, il faut en moyenne dix années pour le faire grandir. Pour Stéphan Perreault, pas question de les gaspiller.

« Il a une vie jusqu'à sa décomposition. Les dernières choses qu'on peut faire avec notre sapin de Noël, c'est de l'envoyer au compost pour que les gens s'en servent après » raconte Stéphan Perreault.





Fable actuelle

*Il était une fois un homme
qui avait fait construire sa maison
au milieu d'une prairie.
C'était dans les années
mille neuf cent soixante dix.*

*Il vivait dans cette propriété
de huit mille mètres carrés
avec sa femme
et ses trois jeunes enfants.*

*Un jour, sa femme
revenant du travail lui dit
« je suis allée aujourd'hui
dans une famille
qui possède une chèvre.*

*La pauvre, elle doit vivre
dans une petite niche
attachée au bout
d'une très courte chaîne...*

*Elle est maigre
efflanquée.
La famille ne sait plus quoi faire.
Crois-tu que nous pourrions
la faire venir ici ?
Elle aurait de la place.*

*Tu pourrais lui construire
une vraie cabane.
Elle y serait heureuse.
L'herbe ne manque pas. »
Que voulez-vous qu'il répondît ?*

*Quelques jours plus tard,
Pendant des vacances
(l'homme était enseignant,
sa femme éducatrice)
Il se mit à construire.*

*Pas très bon bricoleur,
(encore moins éleveur)
Une cabane il érigea.
Belle, elle n'était pas,
mais elle tenait debout.*

*Il avait aussi prévu
un tout petit enclos..
et la chèvre arriva.
Elle s'appelait Manuella.*

*L'homme n'y connaissait rien
à l'élevage des chèvres .
Il se rappelait vaguement
des lapins
Que sa mère nourrissait
Quand il était petit.*

*Elle était douce et gentille
Manuella
et très vite, elle s'adapta.
Très vite, elle prit du poids.
Ce devait être une poitevine.*

A suivre au prochain numéro



l'Assemblée Générale de l'Association Pour le Sauvegarde de la Chèvre des Fossés 2022

Le conseil d'administration de l'ASP à le plaisir de vous convier à notre assemblée générale qui se tiendra à la salle municipale de Le GUISLAIN en Normandie le :

samedi 29 janvier



**L'ordre du jour et les horaires vous seront communiqués
dès le début janvier**

Plan de la journée:

Matin: Assemblée Générale

Midi : Pique nique

(Pas de buffet possible au vu du contexte sanitaire)

Après midi : Christophe nous fera visiter sa ferme à Le Guislain (19 kms sud ouest de St LO)

Ps: Le Pass Sanitaire sera obligatoire et sera contrôlé

Toute l'équipe du Conseil d'Administration de
l'ASP vous souhaite à toutes et à tous de
bonnes fêtes de fin d'année et d'ici
le 29 janvier portez vous bien!



Responsable de la rédaction: Karine GUERIN

Graphisme/mise en page, rédaction Serge BARRE

Ont contribué à ce numéro: Jacky HAMIOT, Mathias CLEMENCE ,REPORTERRE, Louise JOLY IDELE ,Aziliz KAPPLER , Laëtitia BENOIT, Oriane ROBINNE ,René MOREL et Karine GUERIN

ASP Chèvre feuille n°37 décembre 2021 17